

a été plus ou moins intense. On doit dans ce cas observer s'il n'y a pas de traces de sétons au joues, ou sous la crinière au haut de l'encolure.

Des yeux petits, enfoncés et couverts, sont ce qu'on nomme *yeux de cochon*.

Des yeux trop saillants sont regards et sont souvent un indice de myopie. Le cheval peut comme l'homme être *myope*, avoir la vue basse. Il peut aussi être *presbyte*; dans ce dernier cas, les objets lui paraissent plus rapprochés qu'ils ne le sont en effet. Ces deux défauts rendent les chevaux peureux.

Les *sourcils* sont dessinés par les proéminences osseuses au-dessus des yeux. Trop arqués et trop prononcés, ils accompagnent ordinairement une tête lourde et souvent de petits yeux. Les poils qui les couvrent blanchissent avec l'âge, on doit alors que le cheval a cillé, ou est cillé.

Au-dessus et au-dessous des yeux, comme autour des naseaux, le cheval a de longs poils rudes, dirigés en avant qui n'ont pas de nom en français (on les nomme en allemand *Fulh* ou *Tast-Haare*). Ce sont comme des *tentacules* destinés probablement à protéger l'œil du cheval contre les corps qu'il pourrait heurter dans l'obscurité.

Le nez, 7. fig. 1, comprend le *chanfrein*, le *bout du nez* et les *naseaux*.

Le *chanfrein* est le nez du cheval; il commence au-dessous des yeux et s'étend jusqu'aux naseaux. Il est droit, ou busqué, ou renforcé; large ou étroit, conformations qui indiquent la plus ou moins grande largeur des conduits de la respiration, et par suite la vigueur des poumons et de l'haleine. Ainsi, on demande que le chanfrein soit suffisamment large et droit, ou peu courbé; s'il est busqué et en même temps étroit, cette conformation est la plus défectueuse.

Le *bout du nez* est l'extrémité du chanfrein entre les naseaux; il doit être peu développé.

Les *naseaux* doivent être larges. Dans les chevaux arabes, les naseaux sont susceptibles d'une dilatation remarquable, l'action plus énergique des muscles moteurs donne à la physiologie une expression d'intelligence que n'ont pas les autres chevaux.

Dans l'examen d'un cheval, on ne doit pas oublier l'intérieur des naseaux. La couleur ne doit être ni pâle, ni rouge, elle doit être rose; lorsque le cheval est morveux, les naseaux se couvrent de chancres.

La *bouche*, 8. fig. 1, comprend les *joues*, les *mâchoires*, la *ganache*, l'*auge*, la *barbe*, le *menton*, les *lèvres*, la *langue*, le *palais*, les *barres*, les *gencives* et les *dents*; elle doit être médiocrement fendue.

Les *joues* sont les parties supérieu-

res de la mâchoire postérieure. Elles doivent être plates; ni trop chargées de chair, ni trop larges. Quelquefois on remarque extérieurement une grosseur provenant de la mauvaise habitude qu'ont certains chevaux de laisser accumuler des paquets d'aliments entre les dents molaires et la face interne de la joue, ce qu'on appelle *faire magasin*. Il arrive aussi qu'une dent molaire mal placée fait une saillie qui occasionne une plaie intérieure à la joue. Dans ce dernier cas, on casse la portion de la dent d'où provient le mal.

La *mâchoire* antérieure est immobile, la postérieure est mobile.

La *ganache* se forme de toute la mâchoire postérieure à partir de la commissure des lèvres; ainsi, les joues font partie de la ganache. Dans le poulain, les os de la ganache sont ronds, ils deviennent tranchants à mesure que le cheval avance en âge.

L'*auge* est le vide que forment entre elle les branches de la mâchoire postérieure. Ce vide va en s'élargissant depuis le menton jusqu'à l'encolure. L'auge doit être suffisamment large et profonde. On doit voir si les glandes qu'elle contient ne sont pas enflées, si dans ce cas elles sont dures; si elles sont mobiles ou attachées, symptômes qui peuvent provenir d'une gourme simple, ou être l'indice d'une maladie dangereuse; les glandes attachées sont des symptômes de la morve.

La *barbe* est la partie inférieure de la mâchoire postérieure sur laquelle repose la gourmette; la barbe est quelquefois blessée par la gourmette.

Le *menton* est la proéminence que forme la lèvre inférieure près de la barbe.

(A continuer.)

## BASSE-COUR.

(De la Revue d'Economie Rurale.)

### Recette.

MOYEN POUR GUÉRIR LES OISEAUX DE BASSE-COUR.

Les oiseaux de basse-cour sont souvent atteints d'une maladie contagieuse (appelée gourme), qui occasionne une grande mortalité. Voici un remède qui a donné les meilleurs résultats:

On fait tremper dans du vin rouge ou blanc, ce dernier doit être préféré, une poignée de criblure de blé ou de seigle. Le matin, on distribue ce grain aux volailles, à raison d'une cuillerée par tête; on renouvelle cette distribution deux fois par semaine. Les jours où les volailles ne reçoivent pas cette préparation, on leur donne une ration de pâtée faite avec du son et des patates cuites écrasées, le tout fortement salé. Il faut avoir soin de lais-

ser à la disposition des volailles de l'eau très-propre, dans laquelle resteront toujours des clous neufs, afin que la rouille rende ferrugineuse cette eau. Les poules soumises à ce régime échappent habituellement à la maladie.

## NOUS PAYERONS AUX AGENTS

Un salaire de \$35 PAR SEMAINE, ou nous allouons une forte commission pour vendre notre nouvelle Invention. Adresse.

J. W. FRINK & CIE., Marshall, Mich.

20 Octobre.

21-ap

## IMPORTANT POUR

CEUX QUI SE SERVENT D'HUILE POUR LES MACHINES.

## L'HUILE EXTRA DE STOCK

EMPLOYÉE POUR LUBRIFIER, SURPASSE TOUS LES AUTRES HUILES COMPOSÉES AVEC DES SUBSTANCES ANIMALES, VÉGÉTALES ET MINÉRALES.

Nous sommes prêts à prouver sa supériorité sur tous les autres Huiles maintenant employées pour les Machines, depuis l'Horloge ou la Machine à coudre, jusqu'à l'arbre le plus pesant pour les Bateaux à Vapeur. Voici en quoi elle excelle sur les autres huiles: —ELLE N'ADHÈRE PAS aux Machines qu'on peut maintenir en bon état sans trop de trouble, et elle nettoiera les Machines auxquelles auraient adhéré d'autres Huiles. ELLE NE SE CONGELERA PAS ou N'ÉPAISIRA PAS DANS LE TEMPS LE PLUS FROID. C'est une qualité de la plus haute importance, car si une huile ne la possédant pas ne pourra lubrifier un arbre froid: Une huile semblable pourra être employée chaude, mais du moment qu'elle viendra en contact avec un arbre froid, elle se congèlera et ne commencera à lubrifier que lorsque la friction aura réduit à l'état liquide. En acquérant une température plus chaude, le "journal" s'étend et la boîte en souffre. Il est aussi possible d'employer de l'huile qui se figera sur un arbre froid, sans obtenir ce résultat comme il l'est de mélanger l'huile avec de l'eau. L'HUILE EXTRA DE STOCK POUR LES MACHINES LUBRIFIE LA MACHINE LA PLUS FROIDE DU MOMENT QU'ELLE Y SERA APPLIQUÉE. Cette huile est garantie être supérieure au blanc de b'aine ou à tous les huiles d'olive, à l'exception du "bolt cut tlug."

Les ordres seront promptement exécutés, si on les envoie à

WINANS, BUTLER & CIE.

77, Rue Front, Toronto.

G. B. STOCK,

Seul agent pour la Puissance, Brougham, Ont.

### TEMOIGNAGE.

LES MACHINES DE JOSEPH HALL, }  
Oshawa, Ontario 4 Avril 1870. }

GEO. B. STOCK, Ecr., Brougham.

CHER MONSIEUR,

Nous nous sommes servis de votre huile pour lubrifier, durant les quatre derniers mois, et je puis dire sans hésiter que c'est la meilleure que nous ayons employée jusqu'ici. Elle est aussi plus marchée et dure plus longtemps qu'aucune autre huile. Nous avons mis en opération notre nouvelle Machine à planer du fer, de 14 pieds, du 7<sup>e</sup> jour après l'avoir lubrifiée une seule fois; elle tient les Machines claires et brillantes, nous ne désirons rien de mieux pour lubrifier.

Votre respectueux serviteur.

F. W. GLEN,

Président.

Brougham, Ont., 20 Octobre.